

# LE STAND DE MALLEY

## RATE SA CIBLE

**TIR SPORTIF** L'unique centre lausannois pour les jeunes vient de fermer ses portes. Les locaux, voués à la destruction, ne seront pas remplacés. Les tireurs sont en rogne.

«**A**u revoir au tir à 10 mètres.» Yves Logean, entraîneur cantonal au pistolet, a presque la larme à l'œil en évoquant la fin du stand de Malley (VD). Le professeur vient de donner dans ces lieux la dernière leçon aux élèves, à l'aube des vacances de Pâques. Le passionné cherche désormais désespérément une solution de rechange: «La Ville de Lausanne, qui a toujours soutenu ce sport, nous met de côté, s'indigne-t-il. Cette situation est injuste et laisse une septantaine de pratiquants sans lieu d'entraînement. Nous sommes dans l'impasse!»

### Expulsion imminente

La destruction des locaux coïncide avec les travaux colossaux prévus au centre, qui accueillera les Jeux olympiques de la jeunesse en 2020. Au total, quelque 200 millions de francs seront dépensés pour la rénovation. «Il est prévu d'intégrer les installations de tir à air comprimé au Centre de tir sportif de Vernand d'ici à quelques années, explique Patrice Iseli, chef du Service des sports de la Ville. Ces travaux coûteront environ 1,5 million de francs. Entre-temps, nous proposons aux tireurs de se rendre à Lonay (VD). Par ailleurs, si ces derniers venaient vers nous avec une autre proposition raisonnable, nous serions prêts à l'étudier.»

Dans les milieux des tireurs sportifs vaudois, la nouvelle fait pourtant jaser. «L'idée était de déménager les activités du tir à 10 mètres, raconte Gilbert Friedli, président de la Société vaudoise des carabiniers. Malheureusement, la Ville ne veut rien entendre avant de voter un nouveau

crédit en 2020. Nous devons nous débrouiller pour les six ans à venir.» Et de préciser: «Tout le canton comptait sur Malley, qui abri-

«**Cette situation est injuste. Nous sommes dans l'impasse**»

Yves Logean,  
entraîneur cantonal au pistolet

tait le tournoi régional de tir chaque année, s'énerve-t-il. Que va devenir le concours?»

### Infrastructures démontées

A la Fédération sportive suisse de tir, on parle d'une tendance nationale. «En 2010, il y avait 3000 associations de tir en Suisse, contre 2750 aujourd'hui. Ce qui constitue une baisse d'environ 8%, confie Patrick Suvada, porte-parole de l'institution. Les pratiquants doivent désormais aller plus loin qu'avant pour trouver une bonne association.»

Les Lausannois retrouveront-ils leur stand? A ce stade des opérations, difficile de rectifier le tir.

● SARAH ZEINES

sarah.zeines@lematin.ch

L'entraîneur cantonal au pistolet Yves Logean dénonce l'indifférence de la Ville de Lausanne face au tir sportif.

